

Répartition mondiale de l'actif Fiera Capital

TENDANCES DES MARCHÉS : AVRIL 2022

FIERACAPITAL



Jean-Guy Desjardins

Président exécutif du Conseil et
codirecteur, Répartition globale de l'actif



Candice Bangsund, CFA

Vice-présidente et codirectrice,
Répartition globale de l'actif

Les investisseurs ont encore marché sur des œufs en mars, alors que la guerre entre la Russie et l'Ukraine a continué de dicter l'évolution des marchés financiers. En effet, ils ont tenté de déterminer l'impact du conflit sur l'économie mondiale, l'inflation et la politique des banques centrales. Les marchés obligataires ont poursuivi leur tendance baissière, mais les marchés boursiers mondiaux ont rebondi des creux atteints après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Malheureusement de nombreux doutes persistent quant à la durabilité de cette relance au vu de l'inflation galopante, de la possibilité d'une normalisation rapide de la politique monétaire et des tensions géopolitiques persistantes.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS				
	31 MARS 2022	MARS	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	4530	3,58 %	-4,95 %	14,03 %
S&P/TSX	21890	3,62 %	3,14 %	17,06 %
MSCI EAEO	2182	0,12 %	-6,61 %	-1,21 %
MSCI Marchés émergents	1142	-2,52 %	-7,32 %	-13,27 %
REVENU FIXE (%)		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	2,34	51,3	82,8	59,8
Taux d'intérêt 2 ans US	2,33	90,2	160,2	217,4
Écart de Crédit BBB US	1,57	1,0	36,0	47,0
Écart de Crédit Haut Rendement US	3,62	-15,0	92,0	113,0
DEVISES		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,80	1,32 %	1,05 %	0,43 %
EUR/USD	1,11	-1,35 %	-2,66 %	-5,65 %
USD/JPY	121,70	5,83 %	5,75 %	9,92 %
MATIÈRES PREMIÈRES		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	100,28	4,76 %	33,33 %	69,51 %
Cuivre (USD/livre)	4,75	6,90 %	6,44 %	18,91 %
Or (USD/once)	1949,20	2,55 %	6,60 %	13,74 %

Les marchés boursiers mondiaux ont repris du terrain en mars, l'indice MSCI Monde tous les pays gagnant 1,9 % pour la période. Bien que l'indice S&P 500 ait affiché son pire rendement trimestriel depuis 2020, il a enregistré un net rebond en mars grâce aux investisseurs qui ont tiré parti de la chute des cours. Au Canada, l'indice S&P/TSX a dégagé son meilleur gain mensuel depuis octobre, sous l'impulsion de la hausse du prix des matières premières et de l'excellent rendement du secteur des ressources. À l'étranger, les actions de la zone euro ont connu une mauvaise période du fait des risques économiques liés à la guerre en Ukraine. En ce qui concerne les marchés émergents, les actions chinoises ont été tirées vers le bas par les conséquences des mesures de confinement au moment même où la demande nationale diminue.

Les marchés obligataires ont de nouveau reculé en mars, plombés par l'accentuation des pressions inflationnistes dans le monde. Les taux de rendement obligataires mondiaux ont augmenté sous l'effet du changement de ton des banques centrales, dont les dirigeants ont priorisé la stabilité des prix en dépit des tensions géopolitiques persistantes. Comme prévu, la Réserve fédérale américaine a relevé son taux directeur de 25 p.c. en mars. En revanche, la banque centrale américaine a surpris les marchés en confirmant que sa politique monétaire sera graduellement resserrée afin d'endiguer l'inflation galopante. La courbe des taux de rendement s'est aplanie. Le segment à court terme a augmenté davantage que son homologue à long terme, car les négociateurs ont intégré une hausse plus rapide des taux d'intérêt. Le taux de l'obligation du Trésor à 2 ans a bondi de 90 p.c., à 2,33 %, tandis que son homologue à 10 ans a gagné 51 p.c., à 2,34 %. Les taux canadiens ont évolué dans le même sens après que la banque centrale ait relevé ses taux en mars et qu'un dirigeant ait indiqué que les décideurs politiques devaient agir avec vigueur afin de juguler l'inflation. L'indice obligataire universel FTSE Canada et l'indice des obligations américaines agrégées Barclays ont retranché 3,0 % et 2,8 %, respectivement, pour le mois.

Le dollar américain s'est apprécié sous l'effet du durcissement de ton observé parmi les dirigeants de la Réserve fédérale, ce qui a relevé l'attrait de son rendement. En dépit de la vigueur du billet vert, le huard a gagné de la valeur grâce à la hausse des prix des matières premières, secteur dominant au Canada.

Les marchés pétroliers ont évolué en dents de scie, alors que les négociateurs tentaient de naviguer cette conjoncture géopolitique incertaine et de déterminer les conséquences potentielles sur l'offre énergétique au vu des conditions de marché déjà très restreintes. Le prix du brut a augmenté en mars, mais il a quelque peu reculé vers la fin du mois lorsque le président Biden a ordonné la libération d'une quantité sans précédent de pétrole des réserves stratégiques avec l'objectif de réduire les prix à la pompe. L'or a aussi bénéficié du conflit en Ukraine et de la flambée de l'inflation.

Aperçu économique

CANADA

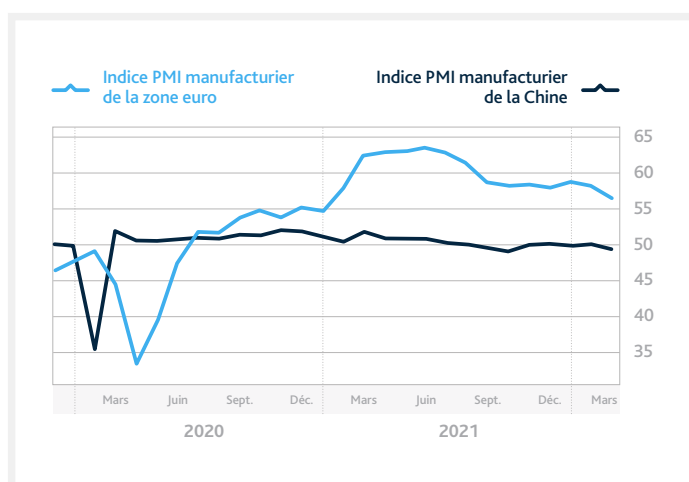
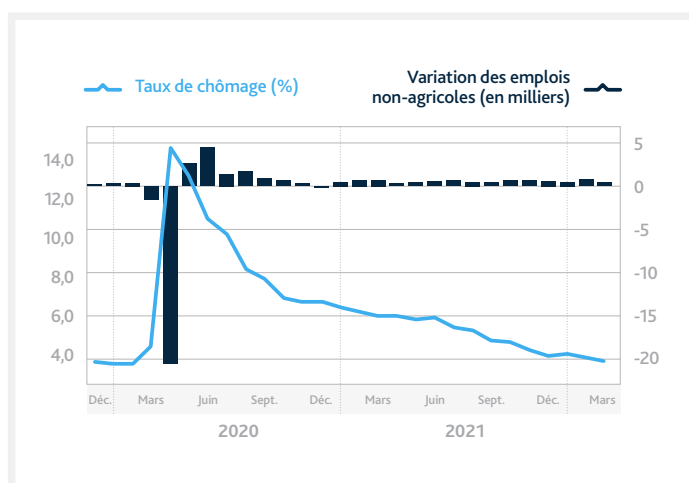
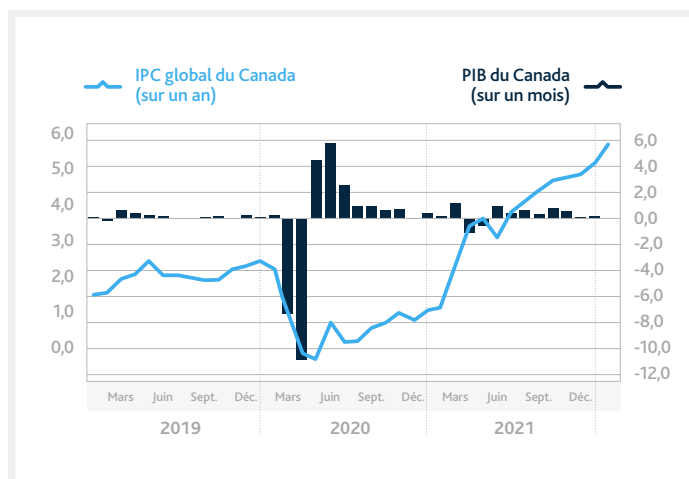
L'économie canadienne a fait preuve de résilience pendant la vague du variant omicron au début de l'année. En effet, elle a affiché une croissance de 0,2 % (sur un mois) en janvier et Statistique Canada anticipe une croissance de 0,8 % en février, ce qui témoigne de la vigueur de la reprise. L'inflation des prix à la consommation a augmenté à 5,7 % (sur un an) en février, un sommet en plus de 30 ans, tandis que les principaux indicateurs de la Banque du Canada ont avancé de 3,3 % sur un an, soit un autre niveau record. Dans ce contexte, la banque centrale canadienne a procédé à son premier relèvement des taux depuis 2018 (+25 p.c. à 0,50 %). Elle a aussi annoncé de nouvelles hausses dans la foulée du taux d'inflation qui a atteint un pic de trois décennies. Au vu de l'excellente performance de l'économie et de la flambée de l'inflation, les investisseurs s'attendent à ce que la Banque du Canada amorce un cycle de resserrement très audacieux. Lors d'un récent discours, la sous-gouverneure Sharon Kozicki s'est engagée à agir avec vigueur afin de juguler l'inflation, tout en répétant l'engagement inconditionnel de la banque à combattre l'inflation.

ÉTATS-UNIS

Le marché de l'emploi a conservé son élan en mars, comme en témoigne la création de 431 000 emplois pendant le mois, ainsi que l'ajout, après révision, de 95 000 emplois au cours des deux derniers mois. Ainsi, le taux de chômage a diminué à 3,6 % (soit près de son creux pré-pandémie) et le salaire-horaire moyen a enregistré une augmentation de 5,6 % sur un an. L'excellente tenue de l'emploi nourrit les attentes d'un resserrement rapide par la Réserve fédérale américaine. Cette situation laisse aussi croire que l'économie est en mesure de résister à des taux d'intérêt plus élevés. Dans le cadre d'un discours le mois dernier, le président Powell a été plutôt candide en s'engageant à adopter sans délai les mesures nécessaires pour endiguer rapidement le taux d'inflation le plus élevé en 40 ans. Il a également indiqué que les hausses de taux ne seront pas nécessairement d'un quart de point et que la banque centrale n'hésitera pas à les relever plus rapidement au besoin. Les citoyens américains ressentent sans aucun doute les effets des prix plus élevés, mais la vigueur continue du marché de l'emploi et les épargnes accumulées devraient permettre aux ménages de conserver leurs niveaux de dépenses.

INTERNATIONAL

Les indices PMI manufacturiers mondiaux pour mars illustrent la menace potentiellement imminente d'une stagflation causée par la guerre en Ukraine et le confinement en Chine, deux éléments qui contribuent aux pressions inflationnistes déjà élevées et au ralentissement de la croissance mondiale. L'indice manufacturier de la zone euro a chuté en mars, soulignant les effets négatifs de la guerre sur les relations commerciales et la grande dépendance de la région à l'énergie russe. En effet, les usines du continent sont aux prises avec les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement, la hausse du prix des intrants et la baisse des exportations. Entre-temps, l'indice manufacturier de la Chine a reculé en territoire de contraction en mars. Le secteur immobilier chinois traverse toujours une période difficile et une importante éclosion du variant omicron dans l'ensemble du pays a entraîné l'adoption de plusieurs mesures de confinement, d'où une diminution de la demande nationale. Dans ce contexte, les décideurs politiques se sont engagés à stimuler leur économie et visent un taux de croissance de 5,5 % en 2022. À la mi-mars, le responsable de l'économie, le vice-premier ministre Liu He, a confirmé que les décideurs prendront les mesures nécessaires pour revigorer l'économie et soutenir les marchés des capitaux.



Scénarios économiques



Scénario principal | Stagflation

Probabilité **55 %**

Notre scénario de base est la stagnation de l'économie mondiale, soit une combinaison toxique d'un ralentissement de la croissance et d'une forte hausse des prix. Selon ce scénario, les pressions inflationnistes restent élevées plus longtemps que prévu et sont intégrées aux perspectives d'inflation, les prévisions de croissance à l'échelle mondiale sont revues à la baisse. L'inflation était déjà forte, du fait de la reprise post-pandémie et des conditions économiques très serrées, mais l'aggravation du conflit géopolitique entre la Russie et l'Ukraine a pour effet d'alimenter la hausse du prix des matières premières et d'accroître les perturbations sur la chaîne d'approvisionnement, deux éléments qui feront en sorte que les pressions inflationnistes restent élevées pour un certain temps encore. Ensuite, l'augmentation rapide du coût des intrants et des salaires érode la rentabilité des entreprises et les consommateurs peinent à conserver leur pouvoir d'achat. En réponse à cette situation, les décideurs politiques abandonnent leur description d'une inflation « transitoire » et adoptent des mesures drastiques visant à stopper la spirale inflationniste, en dépit de la chute des perspectives de croissance causée par la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Cette révision radicale de la politique monétaire contribue au ralentissement de la croissance mondiale, qui ne fonctionne plus à son plein potentiel. Heureusement, une contraction de l'économie est évitée.

Scénario 2 | Récession

Probabilité **35 %**

Dans le scénario catastrophe, l'accroissement des tensions géopolitiques transforme la stagflation en une récession, alors que les banques centrales resserrent trop audacieusement leur politique monétaire et mettent fin au cycle de manière prématurée. Elles prennent trop de temps à adopter les mesures nécessaires pour contrer les pressions inflationnistes et les prévisions d'inflation ne tiennent plus compte de la réalité, les contraignant ainsi à mettre les freins trop rapidement en adoptant des taux supérieurs au taux neutre, ce qui aura pour effet de plonger l'économie en récession. La perte de confiance se généralise. Les consommateurs recommencent à épargner par précaution et limitent leurs dépenses, tandis que les entreprises marquent une pause dans leurs programmes d'investissement. Les marchés financiers sont très volatils et, dans ce climat d'incertitude, nous débutons un cercle vicieux où la confiance et les dépenses sont en berne. L'émergence de nouveaux variants hautement transmissibles de la COVID-19 représente un autre risque important à la reprise de l'économie mondiale. Il faut souligner que la Chine est actuellement aux prises avec une forte écloison du variant omicron qui a entraîné l'adoption de mesures de confinement, en plus de porter un coup dur à l'économie nationale et à la demande mondiale.

Scénario 3 | Atterrissage en douceur

Probabilité **10 %**

Dans le scénario idéal d'un atterrissage en douceur, les banquiers centraux réussissent à freiner l'inflation, qui s'établit à des sommets de plusieurs décennies, sans causer une contraction du PIB et une hausse du taux de chômage. La croissance ralentit, mais demeure supérieure à la moyenne. Dans l'éventualité d'un dénouement graduel du conflit entre la Russie et l'Ukraine, nous devrions assister à une baisse du prix des matières premières et à l'atténuation des perturbations sur la chaîne d'approvisionnement. Les perspectives d'inflation restent généralement stables, ce qui permettra aux décideurs politiques de normaliser leur politique monétaire de manière mesurée sans freiner l'expansion de l'économie. Cela dit, l'accroissement des risques de stagflation complique la tâche des banques centrales, surtout à la lumière des hostilités persistantes entre la Russie et l'Ukraine.

Prévisions pour les 12-18 prochains mois



SCÉNARIOS	31 MARS 2022	STAGFLATION	RÉCESSION	ATTERRISSAGE EN DOUCEUR
PROBABILITÉ		55 %	35 %	10 %
CROISSANCE DU PIB 2022				
Monde	4,00 %	2,50 %	2,00 %	4,00 %
Canada	3,90 %	2,50 %	1,50 %	3,80 %
États-Unis	3,40 %	2,00 %	1,00 %	3,50 %
CROISSANCE DU PIB 2023				
Monde	3,50 %	3,50 %	1,50 %	3,50 %
Canada	2,80 %	1,50 %	0,00 %	2,50 %
États-Unis	2,10 %	1,00 %	-1,00 %	2,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	5,70 %	8,00 %	7,00 %	6,00 %
États-Unis	7,90 %	9,00 %	8,00 %	7,00 %
TAUX COURT TERME 2022				
Banque du Canada	0,50 %	2,50 %	3,00 %	2,00 %
Réserve fédérale	0,50 %	2,50 %	3,00 %	2,00 %
TAUX COURT TERME 2023				
Banque du Canada	0,50 %	3,50 %	4,50 %	3,00 %
Réserve fédérale	0,50 %	4,50 %	5,00 %	3,00 %
TAUX 10 ANS				
Gouvernement du Canada	2,41 %	3,50 %	4,00 %	3,00 %
Gouvernement des États-Unis	2,34 %	3,50 %	4,50 %	3,20 %
ESTIMATION DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	1443	1400	850	1450
États-Unis	231	225	150	250
EAO	156	160	90	165
ME	92	90	55	95
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	15,2X	15,5X	14,0X	17,0X
États-Unis	19,6X	18,5X	17,0X	20,0X
EAO	14,0X	13,0X	12,0X	14,5X
ME	12,4X	12,0X	11,0X	13,0X
DEVICES				
CAD/USD	0,80	0,85	0,70	0,90
EUR/USD	1,11	1,15	1,00	1,20
USD/JPY	121,70	110,00	115,00	100,00
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	100,28	90	60	95
Or (USD/oz)	1949,20	1900	2100	1800

Les renseignements concernant la possibilité d'événements futurs et leurs conséquences sur les marchés sont fondés uniquement sur des données antérieures et les estimations ou avis de Fiera Capital, et sont fournis à titre indicatif seulement. Les rendements escomptés constituent des estimations hypothétiques des rendements à long terme dégagés par les catégories d'actifs financiers d'après des modèles statistiques et ne correspondent pas aux rendements d'un placement réel. Les rendements réels peuvent varier. Les modèles comportent certaines limites et ne peuvent servir à prévoir les rendements futurs d'un compte.

Stratégie du portefeuille



Matrice des rendements prévus (CAD)

SCÉNARIOS	STAGFLATION	RÉCESSION	ATTERRISSAGE EN DOUCEUR
PROBABILITÉ	55 %	35 %	10 %
REVENU TRADITIONNEL			
Marché monétaire	1,5 %	1,8 %	1,3 %
Obligations Canadiennes	-5,1 %	-7,4 %	-1,9 %
REVENU NON TRADITIONNEL			
Crédit diversifié	7,0 %	5,0 %	8,0 %
Immobilier diversifié	7,0 %	4,0 %	8,0 %
Infrastructure	6,5 %	5,0 %	7,5 %
Agriculture	7,5 %	6,0 %	8,5 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE			
Actions canadiennes de grande capitalisation	-0,9 %	-45,6 %	12,6 %
Actions américaines de grande capitalisation	-13,6 %	-35,7 %	-2,0 %
Actions internationales	-10,3 %	-43,5 %	-2,6 %
Actions des marchés émergents	-11,0 %	-39,5 %	-3,9 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL NON TRADITIONNELLE			
Placements privés	12,0 %	5,0 %	15,0 %
Solutions alternatives liquides	5,0 %	0,0 %	7,0 %
CAD/USD	0,85	0,70	0,90

Stratégie actuelle¹

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
Marché monétaire	0 %	5 %	25 %	10 %	+5 %
Obligations canadiennes	5 %	25 %	45 %	5 %	-20 %
Actions canadiennes de grande capitalisation	10 %	20 %	40 %	35 %	+15 %
Actions américaines de grande capitalisation	0 %	10 %	20 %	0 %	-10 %
Actions internationales	0 %	10 %	20 %	5 %	-5 %
Actions des marchés émergents	0 %	5 %	15 %	5 %	0 %
Revenu non traditionnel	5 %	25 %	45 %	40 %	+15 %

PORTEFEUILLES TRADITIONNELS

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	+/-
REVENU TRADITIONNEL	20 %	40 %	60 %	40 %	0 %
Marché monétaire	0 %	5 %	25 %	10 %	+5 %
Obligations canadiennes	5 %	35 %	55 %	30 %	-5 %
APPRÉCIATION DU CAPITAL TRADITIONNELLE	40 %	60 %	80 %	60 %	0 %
Actions canadiennes	5 %	25 %	50 %	40 %	+15 %
Actions américaines	0 %	15 %	30 %	5 %	-10 %
Actions internationales	0 %	15 %	30 %	10 %	-5 %
Actions des marchés émergents	0 %	5 %	15 %	5 %	0 %

Évolution de la valeur ajoutée¹



¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

Evolution de la stratégie

	Marché monétaire	Obligations canadiennes	Actions canadiennes	Actions américaines	Actions internationales	Actions des marchés émergents	Revenu non traditionnel
1 janvier 2006	+20 %	-16 %	-8 %	+6 %	-2 %		
17 février 2006	+16 %	-10 %	-10 %	+6 %	-2 %		
4 avril 2006	+10 %	-10 %	0 %	0 %	0 %		
9 mai 2006	+4 %	-10 %	+2 %	+2 %	+2 %		
21 juin 2006	0 %	-10 %	+2 %	+2 %	+6 %		
19 juillet 2006	-10 %	0 %	+2 %	+2 %	+6 %		
6 décembre 2006	0 %	-10 %	+2 %	+2 %	+6 %		
1 janvier 2007	+5 %	-10 %	0 %	+2 %	+3 %		
22 février 2007	-5 %	0 %	0 %	+2 %	+3 %		
9 mars 2007	0 %	0 %	-3 %	0 %	+3 %		
29 juin 2007	0 %	0 %	-6 %	-4 %	+10 %		
29 septembre 2007	+6 %	0 %	-6 %	-4 %	+4 %		
10 janvier 2008	+12 %	0 %	-6 %	-4 %	-2 %		
1 mars 2008	+16 %	0 %	-6 %	-4 %	-6 %		
20 septembre 2008	+8 %	0 %	-3 %	-2 %	-3 %		
9 mars 2009	+8 %	-8 %	0 %	0 %	0 %		
8 juin 2009	+8 %	+2 %	-4 %	-3 %	-3 %		
9 décembre 2009	+15 %	-5 %	-4 %	-3 %	-3 %		
6 mai 2010	+15 %	-15 %	0 %	0 %	0 %		
13 décembre 2010	+10 %	-15 %	5 %	0 %	0 %		
7 avril 2011	+10 %	-10 %	0 %	0 %	0 %		
4 juillet 2011	+10 %	-15 %	+5 %	0 %	0 %		
10 août 2011	+5 %	-15 %	+5 %	+5 %	0 %		
5 octobre 2011	+7 %	-15 %	+8 %	0 %	0 %		
12 octobre 2011	+6 %	-10 %	+4 %	0 %	0 %		
11 novembre 2011	+5 %	0 %	0 %	0 %	-5 %		
7 décembre 2011	0 %	0 %	+5 %	0 %	-5 %		
20 avril 2012	+15 %	-20 %	+10 %	0 %	-5 %		
31 juillet 2012	+20 %	-15 %	0 %	0 %	-5 %		
9 novembre 2012	+10 %	-15 %	+10 %	0 %	-5 %		
19 février 2013	+5 %	-15 %	+10 %	0 %	0 %		
6 août 2013	0 %	-15 %	+10 %	+5 %	0 %		
3 décembre 2013	+10 %	-15 %	+5 %	0 %	0 %		
5 février 2014	0 %	-15 %	+10 %	+10 %	-5 %		
14 octobre 2014	0 %	-20 %	+5 %	+10 %	+5 %		
14 novembre 2014	+10 %	-20 %	+2,5 %	+2,5 %	+5 %		
13 juillet 2015	0 %	-20 %	+7 %	+4 %	+9 %		
19 octobre 2015	0 %	-20 %	+11 %	0 %	+9 %		
24 juin 2016	+9 %	-20 %	+11 %	0 %	0 %		
12 juillet 2016	0 %	-20 %	+15 %	0 %	0 %	+5 %	
27 juillet 2016	+5 %	-20 %	+12,5 %	0 %	0 %	+2,5 %	
31 octobre 2016	0 %	-20 %	+12,5 %	0 %	0 %	+7,5 %	
5 avril 2017	+5 %	-15 %	+7,5 %	0 %	-5 %	+7,5 %	
6 décembre 2017	+15 %	-15 %	+5 %	-5 %	-5 %	+5 %	
9 octobre 2018	+15 %	-15 %	+5 %	-10 %	-5 %	+10 %	
9 novembre 2018	0 %	-20 %	+5 %	-10 %	-5 %	+10 %	+20 %
17 décembre 2018	-5 %	-20 %	+5 %	-5 %	-5 %	+10 %	+20 %
12 juillet 2019	-5 %	-20 %	+5 %	0 %	-5 %	+10 %	+15 %
24 mars 2020	0 %	-15 %	0 %	0 %	0 %	0 %	+15 %
8 juillet 2020	-5 %	-20 %	+10 %	0 %	0 %	0 %	+15 %
11 mars 2021	-5 %	-20 %	+15 %	-5 %	0 %	0 %	+15 %
2 août 2021	+5 %	-20 %	+15 %	-10 %	-5 %	0 %	+15 %

Nos coordonnées

Amérique du Nord			
MONTREAL Corporation Fiera Capital 1981, avenue McGill College Bureau 1500 Montréal (Québec) H3A 0H5 T 1 800 361-3499	TORONTO Corporation Fiera Capital 200, rue Bay Bureau 3800, Tour sud Toronto (Ontario) M5J 2J1 T 1 800 994-9002	CALGARY Corporation Fiera Capital 607, 8e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000	info@fieracapital.com fiera.com
NEW YORK Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600	BOSTON Fiera Capital Inc. One Lewis Wharf 3rd Floor Boston, Massachusetts 02110 T 857 264-4900	DAYTON Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100	
Europe		Asie	
LONDRES Fiera Capital (UK) Limited Queensberry House, 3 Old Burlington Street, 3rd Floor, London, United Kingdom W1S 3AE T +44 (0) 207 409 5500	FRANCFORT Fiera Capital (Germany) GmbH Walther-von-Cronberg-Platz 13 Frankfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750	HONG KONG Fiera Capital (Asia) Hong Kong Limited Suite 3205, No. 9 Queen's Road Central, Hong Kong T 852-3713-4800	SINGAPOUR Fiera Capital (Asia) Singapore Pte. Ltd. 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapore 038986

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Corporation Fiera Capital est une société de placement mondiale qui compte des filiales dans différents territoires (collectivement, « Fiera Capital »). Les renseignements et avis exprimés dans le présent document se rapportent aux services de conseils en placement ou aux fonds de placement de Fiera Capital et sont fournis à titre indicatif seulement. Ils peuvent faire l'objet de modifications et ne doivent pas servir de fondement à une décision de placement ou de vente. Bien qu'ils ne soient pas exhaustifs, les présents renseignements importants au sujet de Fiera Capital et de ses services doivent être lus et compris conjointement avec l'ensemble du contenu qui est accessible sur les sites Web de Fiera Capital.

Le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Tous les placements présentent un risque de perte, et rien ne garantit que les avantages exposés ici seront obtenus ou réalisés. À moins d'indications contraires, tous les montants mentionnés aux présentes sont libellés en dollars canadiens. Les renseignements fournis aux présentes ne constituent pas des conseils en placements et ne devraient pas être interprétés comme tels. Ils ne doivent pas être considérés comme une sollicitation d'achat ou une offre de vente d'un titre ou d'un autre instrument financier. Ils ne prennent pas en compte les objectifs d'investissement, les stratégies, la situation fiscale ou l'horizon de placement d'un investisseur en particulier. Aucune déclaration n'est faite et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude de ces renseignements, et aucune responsabilité n'est assumée quant aux décisions qui sont fondées sur ceux-ci. Tous les avis exprimés dans les présentes sont le fruit de jugements portés à la date de leur publication et peuvent faire l'objet de modifications. Bien que les faits et données contenus dans le présent document proviennent de sources que nous estimons fiables, nous ne garantissons pas leur exactitude, et ces renseignements peuvent être incomplets ou résumés. Nous déclinons toute responsabilité à l'égard de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou consécutif pouvant découler de l'utilisation de l'information contenue aux présentes.

Certains renseignements contenus aux présentes constituent des « énoncés prospectifs ». On les reconnaît habituellement à l'emploi de termes ou d'expressions comme « pourrait », « sera », « devrait », « prévoir », « planifier », « anticiper », « projeter », « estimer », « continuer », « croire » ou de la forme négative de ces termes ou expressions ou d'autres termes et expressions analogues. En raison de divers risques et incertitudes, les événements ou résultats réels, dont les rendements réels, peuvent différer sensiblement de ceux qui sont reflétés ou envisagés dans les présents énoncés prospectifs.

Les points de vue exprimés au sujet d'une entreprise, d'un titre, d'un secteur ou d'un segment du marché en particulier ne doivent pas être considérés comme une indication des intentions de négociation de l'un ou l'autre des fonds ou des comptes gérés par le groupe de sociétés Fiera Capital.

Chaque entité membre du groupe de sociétés Fiera Capital ne fournit des services de conseils en placement ou n'offre des fonds de placement que dans les territoires où cette entité est inscrite et où elle est autorisée à fournir ces services ou le produit concerné en vertu d'une dispense. Par conséquent, certains produits, services et renseignements y afférents figurant aux présentes peuvent ne pas être proposés aux résidents de certains territoires. Veuillez consulter les renseignements afférents aux produits ou services en question pour obtenir de plus amples précisions sur les exigences législatives (notamment les éventuelles restrictions en matière d'offre) en vigueur dans votre territoire. Pour de plus amples renseignements sur les inscriptions ou les dispenses invoquées par une entité du groupe de sociétés Fiera Capital, veuillez consulter le www.fieracapital.com/fr/les-entites-fiera-capital.